AVEC LE

Partir en Livre

LA GRANDE FÊTE DU LIVRE POUR LA JEUNESSE

20-31 juillet 2016

BnF Centre national de la littérature pour la jeunesse

Ados et jeunes adultes

des lectures pour les 15 ans et plus

Le Centre national de la littérature pour la jeunesse vous propose des pistes de lectures parmi les ouvrages de fiction -romans, nouvelles, et bandes dessinées-, pour les 15 ans et plus, choisies dans l'édition pour la jeunesse récente (2010-2016).
Vous pouvez aussi vous reporter au n°282 de *La Revue des livres pour enfants* (avril 2015) avec son dossier « Jeunes adultes : la nouvelle frontière ? ».

Sommaire

Jeunes adultes, petits lecteurs P 2

Jeunes adultes, lecteurs P 4

Lire en bulles P 6

Jeunes adultes, gros lecteurs P 9

Et toi, tu lis quoi ?

Les titres de cette sélection seront disponibles tout l'été en salle i de la BnF – site François Mitterrand
(Salle I des salles de lecture du Haut-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France)
>> conditions d'accès sur http://bnf.fr

Jeunes adultes, petits lecteurs

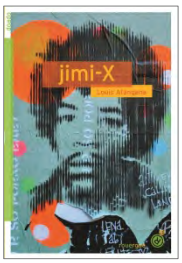
Des textes courts et des romans de moins de 250 pages.

Gilles Abier

Je sais que tu sais

Talents hauts, 2016. 95 p. (Ego)

Un récit plein d'humanité, qui se déroule dans la tête d'une jeune femme, Axelle, en plein dilemme intérieur. Deux ans plus tôt son frère Martial a été tué par son ami. Depuis, plus rien ne va dans la famille. Axelle, la narratrice, provoque par son look et par son comportement. Mais aucun adulte n'a le courage de la remettre à sa place ni de lui fixer des limites. Ce drame excuse tout… et elle s'enfonce. Jusqu'à ce qu'elle rencontre Madame Ngoun, une Vietnamienne qui a elle-même vécu l'horreur. Elle ne parle pas beaucoup, mais ce qu'elle dit vaut de l'or. Elle met Axelle face à un choix : soit ruminer, ressasser, s'emprisonner dans la mort de son frère, quitte à oublier qu'il a été vivant - et qu'il n'a pas eu un comportement exemplaire -, soit choisir la vie, chemin qui passe par le pardon.



Louis Atangana

Jimi-X

Rouergue, 2015. 187 p. (Doado)

Louis Atangana s'est glissé dans la peau de Jimi Hendrix pour raconter la destinée exceptionnelle du musicien né en 1942. Nommé John par sa mère, rebaptisé James par son père, le petit Jimmy, mi-Noir mi-Indien, grandit dans la misère des quartiers pauvres de Seattle. Timide, solitaire, souvent considéré comme fou, celui qui deviendra le plus grand guitariste de rock de son époque évolue entre des parents alcooliques et violents qui s'injurient et se déchirent sans cesse. Il est éveillé à l'âme indienne au cours de brefs séjours chez sa grand-mère, puis à la musique par la radio, quelques disques de blues, et enfin une guitare à une seule corde sur laquelle il gratte des heures durant. En toile de fond de ce roman émouvant écrit dans une langue vibrante et rythmée, l'Amérique des fifties et des sixties, de la ségrégation, de la guerre du Vietnam, du rock naissant….

Hubert Ben Kemoun

La fille quelques heures avant l'impact

Flammarion Jeunesse, 2016. 252 p. (Grands formats)

Une toute jeune professeur de français tente d'assurer ses cours et son autorité face à des collégiens qui s'insultent et veulent en découdre. Quelques-uns font peser des menaces sur toute personne qui s'oppose à eux, que ce soit du point de vue des idées ou des sentiments. Des embrouilles, des prises de tête, « l'honneur » bafoué… Les gestes dépassent vite les mots, la violence et la rage se propagent, blessant des innocents. À la fin de chaque chapitre un récit en italique : soit celui d'un homme agonisant qui n'est plus que douleur entre deux évanouissements, soit celui d'Annabelle, en danger elle aussi. Que s'est-il passé ? Un livre essentiel que l'auteur a terminé début 2015 mais qui entre en résonance avec les terribles événements de l'année écoulée.

Jean-Philippe Blondel

Brise glace

Actes Sud Junior, 2011. 106 p. (Ado)

Aurélien vient d'arriver dans cette ville. Il est très solitaire et cherche à tout prix à éviter les contacts, mais Thibaud, un garçon de sa classe, s'intéresse à lui et va l'aider à sortir de sa carapace de glace. Le slam sera son moyen d'expression. La qualité de ce roman tient, non pas tant à l'intrigue qu'à la construction habile, par raccords successifs de ses souvenirs, à la finesse de l'analyse des sentiments contradictoires du héros, et à la force poétique (du slam) et lyrique de l'écriture.

Marion Brunet

Dans le désordre

Sarbacane, 2016. 251 p. (Exprim')

Un roman pour les adolescents au sens juste du terme, pour cet âge charnière où l'on se demande ce que l'on fera de sa vie et du modèle des adultes qui nous précèdent, parents ou frères aînés. À la troisième personne, Marion Brunet suit un groupe de sept rebelles qui s'installent dans un squat. Parmi eux, Jeanne et Basile, saisis par un amour incandescent, captent la lumière plus que les cinq autres. Un roman sur l'engagement politique de cette nouvelle génération, loin des grandes chapelles partisanes mais au plus près d'une vie quotidienne réinventée. La fin tragique parvient intelligemment à projeter le lecteur vers l'avenir, l'empêchant de réduire ce roman énergisant à une seule belle histoire d'amour qu'il est aussi pourtant, et avec grâce.

Shaïne Cassim

Je ne suis pas Eugénie Grandet

L'École des loisirs, 2011. 181 p. (Médium)

Les arts se croisent dans ce roman qui dresse le portrait de jeunes adultes dont l'existence est difficile, mais qui cherchent à s'en sortir en faisant de leurs blessures une force. L'héroïne c'est Alice. Sa sœur aînée, Anne-Louise, costumière de théâtre a pour amoureux Max, metteur en scène. Le père des jeunes femmes est formidable, mais l'absence de leur mère est une souffrance. Au cours de la visite de l'exposition consacrée à Louise Bourgeois, « Moi, Eugénie Grandet… », Alice fait un malaise et rencontre Alphonse, un étudiant qui vient livrer des fleurs… à Eugénie Grandet, de la part d'Adolphe des Grassins (le personnage dont Eugénie tombe amoureuse dans le roman)! On sort grandi de cette lecture.

Rachel Corenblit

146298

Actes Sud Junior, 2015. 65 p. (D'une seule voix)

Maintenant qu'Elsa a découvert ce que sa famille lui taisait depuis tant d'années, elle veut l'éprouver. Le tatouage qui s'imprime peu à peu sur son avant-bras est l'ultime acte qui la reliera, à tout jamais, à sa grand-mère et à son histoire qui devient la leur commune. Celle-ci, rescapée des camps de concentration, portait ce même chiffre tatoué mais c'est seulement depuis un cours d'Histoire qu'Elsa a compris sa signification. Sa voix, toute de colère contenue, nous livre son « expérience » depuis cette découverte. Car au fur et à mesure du récit de son aïeule, Elsa tentera d'appréhender au plus près de son être, de ses sensations, les privations auxquelles étaient soumis les prisonniers. Terrible devoir de mémoire qu'elle prend à sa charge et qu'elle s'inflige jusque dans sa chair. Pourtant sa colère est belle et saine, et ses interrogations majeures pour un lecteur en pleine construction. Magnifique.

Mireille Disdero

À l'ombre de l'oubli

Seuil Jeunesse, 2013. 168 p.

Un récit tout en finesse et sans voyeurisme autour du drame vécu par Violette, une jeune fille de dix-huit ans violée par un homme rencontré sur Internet. Il est tissé à deux voix, celle de la victime elle-même, brillante élève de Terminale ; et la voix d'Arnaud, son ami de toujours qui en est tombé amoureux. Le récit ne s'attarde pas sur les faits, il évoque plutôt le long processus au cours duquel Violette occulte les faits et se sent coupable dans un premier temps, avant de pouvoir se reconnaître comme victime, de porter plainte, et enfin de pouvoir se reconstruire.

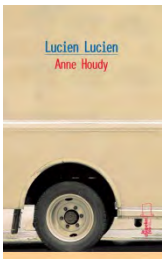
BnF Centre national de la littérature pour la jeunesse

Patrice Favaro

Empreinte digitale : nouvelles

Thierry Magnier, 2016. 163 p. (Nouvelles)

Quatre nouvelles liées entre elles. Tout se passe à Paris, autour du café le George O' (en référence à 1984 d'Orwell), un lieu préservé où se retrouvent des personnes qui refusent de se laisser manipuler. En effet les caméras de surveillance, les drones, les lunettes de lecture faciale, l'intelligence artificielle et autres « merveilles » technologiques mettent à mal la liberté de tous. Plus on avance dans le recueil, plus on s'enfonce dans le futur, plus le numérique, insidieusement, déshumanise la société. Ce recueil de science-fiction - très réaliste - alerte sur les dangers d'un monde de plus en plus connecté, de plus en plus « sécuritaire ». Passionnant et glaçant dans sa démonstration implacable. De quoi réfléchir.

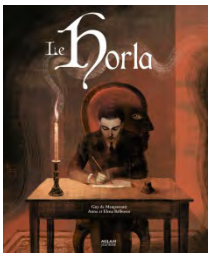


Anne Houdy

Lucien Lucien

Alice, 2014. 160 p. (Deuzio)

Qui est donc ce petit Lucien de sept ans qui raconte avec tant de subtilité son désarroi d'enfant perdu comme on le dirait d'un colis qui n'arrive pas où il faudrait ? Sa mère défaillante l'a envoyé passer des vacances au vert dans une famille d'accueil mais elle s'avère incapable de le retrouver. À force de désarrois, Lucien tombe malade, laissant désemparé le couple cabossé qui l'héberge. Alors, au mitan du livre, le récit passe à la troisième personne : Lucien, trop malheureux, n'a soudain plus la force de porter son propre récit. Ces hasardeux et touchants parents d'accueil, cette mère si fragile qui cherche son enfant perdu, ce temps étiré car trop plein de malheur…



Guy de Maupassant

Le Horla

ill. Anna et Elena Balbusso. Milan Jeunesse, 2010. 56 p.

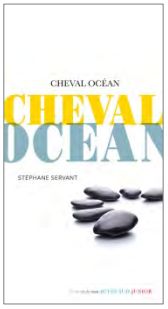
Ce grand album propose le texte intégral de la deuxième version du *Horla*, publiée pour la première fois en 1887. Pour ce texte à l'écriture très travaillée sur le thème d'un homme qui sombre dans la folie, l'illustration revêt ici une importance déterminante. Si l'influence du surréalisme se fait particulièrement sentir et semble s'imposer pour son adéquation avec le récit, d'autres images ont un ton beaucoup plus personnel et inventif pour faire sentir l'invisible présence. Une version très imagée de cette nouvelle.

Rascal

Angie M.

dess. Alfred. L'Édune, 2010. 41 p. (Empreinte)

Angie, un prénom, une chanson. La chanson accompagne le trajet d'un inspecteur de police qui se rend au chevet de la jeune Angie à l'hôpital. L'inspecteur ne dira presque rien, et dans le long silence qui s'installe, une histoire terrible se construit et se devine aussi en creux, à travers le récit des moments que se remémore cette très jeune fille et qui l'ont amenée sur ce lit d'hôpital. L'illustration en bichromie, sous ces différentes formes narratives, s'attache à décrire le présent et installe l'atmosphère de cette rencontre. Elle en rythme le tempo très lent, comme celui de la chanson dont les paroles font écho à cette histoire grave et sombre, qui ne pouvait s'exprimer que dans le silence.



Stéphane Servant

Cheval océan

Actes Sud Junior, 2014. 58 p. (D'une seule voix)

Une seule échappatoire s'offre à Angela : la fuite, pour mieux se retrouver et, peut-être, finir par apprivoiser ce petit être inconnu qui grandit dans son ventre avec lequel elle doit désormais vivre sans l'avoir choisi. Elle court, Angela, sans se retourner, sur les pas de sa grand-mère, au Portugal, et vient crier sa rage face à l'océan. Une colère libératrice pour cette jeune fille condamnée à être la « salope » alors qu'elle n'est que la victime silencieuse.

Anne Vantal

L'échelle de Scoville

photo. Pauline Fargue. Thierry Magnier, 2012. 119 p. (Photo roman)

Une femme revit, à travers un monologue intérieur nostalgique, ses souvenirs de jeune fille, du temps où elle avait une meilleure amie et un ami, Paul-Marie, dont elle était vaguement amoureuse. Mais celui-ci était mythomane et l'a manipulée. Elle les retrouve bien plus tard, à l'occasion d'un vernissage. Elle reconnaît la voix de Paul-Marie, et aussitôt tout lui revient ! Elle analyse ses émotions et son comportement avec le recul du temps et le filtre de son métier de psychiatre. Un beau roman, avec une écriture qui sait capter l'intime, soutenu par des photographies lumineuses.

Séverine Vidal

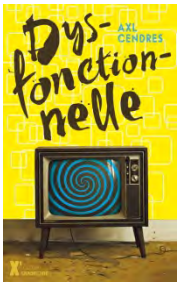
Quelqu'un qu'on aime

Sarbacane, 2015. 202 p. (Exprim')

Un road trip en compagnie d'une « famille » improbable dans l'Ouest américain. Matt, 21 ans, et son grand-père Old Gary ont prévu de refaire le voyage qu'avait fait autrefois le vieil homme pour suivre la tournée de Pat Boone, son chanteur favori. Les circonstances font que se joignent à eux pour ce périple Amber, la toute petite fille de Matt qui vient de se découvrir un nouveau rôle, celui de père ; un jeune fugueur, Luke ; et une jeune femme en recherche d'emploi, Antonia. Ce roman mêle habilement les générations et les problèmes (le grand-père est atteint de la maladie d'Alzheimer), dans un grand respect mutuel. Ce qui frappe c'est la discrétion et la bienveillance dont chacun fait preuve pour éviter le pire à ses compagnons de route. Un roman émouvant, parfois drôle, parfois mélancolique, en compagnie de belles personnes qu'on a l'impression de connaître.

Jeunes adultes, lecteurs

Des romans en un seul volume, entre 250 et … 600 pages.



Axl Cendres

Dysfonctionnelle

Sarbacane, 2015. 305 p. (Exprim')

« Dysfonctionnelle » est le qualificatif convoqué pour désigner la famille de Fifi, la narratrice. Un père kabyle, patron de bar et taulard par intermittence ; une mère polonaise qui ne se remettra jamais des camps nazis auxquels elle a miraculeusement survécu, ancienne prostituée et finalement patiente définitive d'un hôpital psychiatrique : c'est sûr, l'adjectif n'est pas usurpé. Au milieu de leur brochette de sept enfants, Fidèle (Fifi, donc) se fait narratrice de cette drôle d'enfance dans une écriture éclatante qui choisit de raconter ce qu'elle veut dans l'ordre qui lui convient. Et de taire aussi, ce qui est encore plus impressionnant. De toute façon, le lecteur suit Fifi sans hésiter dans cet itinéraire d'une fille qui risque cent fois de se perdre. Axl Cendres nous livre surtout un extraordinaire roman d'amour : celui, insubmersible, du père pour la mère ; celui de Fidèle pour Sarah - et que celui-ci soit homosexuel importe finalement assez peu, ce qui n'est pas la moindre des qualités de ce roman. Un chef-d'œuvre lumineux, bouleversant et énergisant.

Paule Du Bouchet

Je vous écrirai

Gallimard Jeunesse, 2013. 312 p. (Scripto)

Paule Du Bouchet retrace ici le parcours compliqué d'une jeune provinciale, Malia, venue faire ses études à Paris dans les années 1950. La jeune femme vient d'un milieu très simple mais elle a été choyée et garde un lien fusionnel avec Angèle, sa mère. Une correspondance suivie (de 1955 à 1958) s'établit entre elles, qui nous fait plonger dans l'intimité émouvante de cette relation mère-fille. Malia découvre la philosophie, les débats d'idées mais aussi le monde du théâtre grâce à sa rencontre avec un grand metteur en scène russe qui s'attache à elle… Une initiation intellectuelle et sentimentale stimulante qui l'éloigne peu à peu de ses parents. C'est aussi un roman sur le drame d'un amour maternel dévastateur.

Beth Fantaskey

Comment sauver un vampire amoureux ?

Éd. du Masque, 2011. 400 p. (MSK).

Jessica, adolescente américaine, voit arriver de Roumanie Lucius Vladescu, son fiancé - un vampire - selon un contrat passé à sa naissance. Elle va évidemment tout faire pour s'en débarrasser et elle pense que ce sera d'autant plus facile que le jeune homme est hébergé chez elle, une famille de végétariens ! L'auteur nous livre ici une histoire d'amour traitée avec un humour décapant. Les personnages sont bien campés et les sentiments sont vibrants dans cette comédie étonnante et percutante.

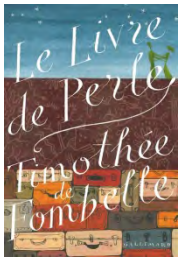
Suite de : Comment se débarrasser d'un vampire amoureux ?, 2009.

Malika Ferdjoukh

Broadway limited, t.1 : Un dîner avec Cary Grant

L'École des loisirs, 2015. 582 p. (Médium)

Si le lecteur a envie de débarquer à New York en 1948, de se glisser dans les coulisses des théâtres, clubs de jazz et cinémas à peine sortis de la guerre, il est à la bonne adresse dans cette pension « Giboulée ». Pension qui accueille Jocelyn, jeune Français aspirant musicien. Sur fond de maccarthysme et de ségrégation raciale, Jocelyn découvre New York et entre dans la ronde des pensionnaires de Mrs Merle. Les amours, les ambitions, les secrets… Un roman choral attachant construit avec brio.



Timothée de Fombelle

Le livre de Perle

Gallimard Jeunesse, 2014. 296 p.

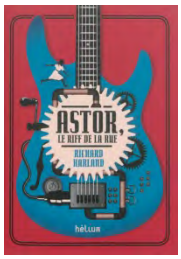
Au cœur de ce roman, l'amour fou d'Iliân, jeune prince déclassé, et d'Oliâ, merveilleuse fée qui aura toujours quinze ans. Pourchassés, séparés, les deux amoureux sont envoyés en exil dans notre monde, à l'orée des années 1940. Le prince devient Joshua Perle, confiseur, Résistant, et surtout infatigable chasseur de preuves qu'il existe des passages entre le monde de féerie et le nôtre. La petite fée, elle, ombre bienveillante, protège en secret l'homme qu'elle aime et dont elle n'a pas le droit d'être vue. Pour que les deux amoureux traqués jusque dans leur exil soient réunis, il faudra que le romancier lui-même entre en jeu et accepte de croire aux sortilèges pour aider à y mettre fin. Un roman plein d'un mystère puissant enveloppé dans un fin papier de soie blanc qui revient de page en page comme pour souligner la délicatesse du propos.

John Green

Nos étoiles contraires

trad. de l'anglais (États-Unis) par Catherine Gibert. Nathan Jeunesse, 2013. 336 p.

Un sujet dramatique : Hazel est atteinte d'un cancer grave et rencontre, dans un cercle de parole, un jeune autre malade, Augustus, avec lequel elle noue une belle histoire d'amour… jusqu'à la mort de celui-ci. Et le récit très personnel d'Hazel, plein de lucidité et de dérision, suit le fil de leur combat quotidien pour faire triompher la vie, dans un compte à rebours fatal. C'est romantique et bouleversant, mais le parti pris hyperréaliste ne nous épargne rien de leurs souffrances morales et physiques.



Richard Harland

Astor, le riff de la rue

trad. de l'anglais (Australie) Valérie Le Plouhinec. Hélium, 2013. 364 p.

Et si les groupes de rock avaient été inventés au XIXe siècle… dans les faubourgs populaires de Brummigham (actuelle Birmingham) ? L'héroïne de ce roman qui flirte avec le genre steampunk est Astor Vance qui a grandi dans l'aristocratie londonienne, jusqu'à la mort de son père. La voilà « placée » chez les Swale, pour devenir la gouvernante de trois enfants odieux. Verron, le valet, l'entraîne de temps en temps sur les toits pour échapper à son morne quotidien. En espionnant leurs maîtres, ils découvrent que ceux-ci fomentent un coup d'État et sont contraints de s'enfuir dans les faubourgs où ils rejoignent l'un des gangs de parias. Tous deux s'improvisent alors musiciens au sein du groupe des « Rowdies ». Un rythme trépidant, des personnages passionnants et un bel hommage à la musique rock.

Benoît Minville

Je suis sa fille.

Sarbacane, 2013. 264 p. (Exprim')

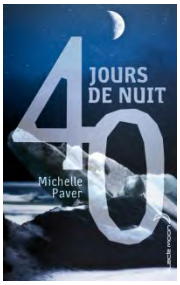
« Je veux un coupable », crie Joan sur le point de tirer sur un homme à terre. Suit son histoire et celle de son père, qui, désespéré d'être au chômage, a braqué une banque et s'est fait abattre. Le temps du livre est celui de sa lutte contre la mort. Avec son meilleur ami, Hector - rescapé de deux cancers et qui franchit toutes les limites possibles - Joan entame un road movie jusqu'à Nice à bord d'une Ford Mercury volée à son frère, pour tuer le patron des patrons, coupable d'avoir mis son père au chômage. Une construction rythmée avec un style tonique et plein d'humour, tout en respectant la gravité du propos. De belles rencontres, une solide histoire d'amitié, d'amour fraternel, avec, en prime, un coup de foudre et un suspense maintenu jusqu'au bout : Joan va-t-elle appuyer sur la gâchette ou bien écouter la voix intérieure de son père ?

Patrick Ness

Et plus encore

Gallimard Jeunesse, 2014. 442 p.
(Grand format littérature)

Le roman débute ainsi : après s'être pourtant noyé, Seth se réveille nu, seul et dans sa maison d'enfance. Cependant, tout est déserté et recouvert d'une épaisse couche de poussière. Comment est-ce possible ? Où est-il ? Un brillant roman de science-fiction qui interroge la réalité. En existe-t-il une seule et unique ? L'auteur, on le sait depuis sa trilogie Le Chaos en marche, ne nous a pas habitués à la facilité. Son nouveau roman n'échappe pas à la règle : tout simplement vertigineux.



Michelle Paver

40 jours de nuit

trad. de l'anglais (États-Unis) par Blandine Longre.
Hachette, 2012. 288 p. (Black moon)

Voici un roman, entre documentaire et livre de terreur, qu'on ne peut pas lâcher, passionnant de bout en bout. Il s'agit du journal de Jack, un garçon très seul dans la vie, qui, au sortir de l'adolescence, en 1937, s'embarque avec trois jeunes scientifiques et huit chiens de traîneau pour une expédition au Spitzberg. Mais, très vite, la mission tourne au cauchemar : les habitants déconseillent aux jeunes d'installer leur campement, puis, après une série d'accidents, Jack se retrouve seul avec les chiens (qu'il déteste, à l'exception d'un), dans la nuit polaire, dans le froid, hanté par des voix, des ombres effrayantes… Le surnaturel s'ajoute alors au quotidien, déjà très angoissant. Un roman haletant, à vous glacer le sang, qui reste toujours à la frontière du réel probable et du fantastique. Une véritable aventure humaine et un dépaysement total.

François Place

La douane volante

Gallimard Jeunesse, 2012 (Pôle fiction)

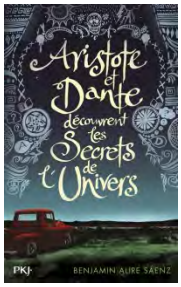
Un grand récit d'aventures en Bretagne, entre réel et fantastique, qui est aussi un parcours initiatique. Le héros : Gwen le Tousseux, un pauvre orphelin. La guerre de 1914-1918 éclate et le vieux rebouteux qui lui a transmis son savoir meurt. Une nuit, la charrette de l'Ankou emmène Gwen de l'autre côté de ce monde. Il découvre un pays étrange, à la fois proche et différent, dans lequel il doit survivre et grandir. L'histoire est passionnante, l'évocation du petit peuple de pêcheurs et artisans, à travers une galerie de personnages attachants et pittoresques, ne manque pas d'ampleur et la petite note fantastique emporte l'imaginaire.

Rainbow Rowell

Eleanor & Park

trad. de l'anglais (États-Unis) , PKJ, 2014. 378 p.
(Grands formats).

Rien n'est attirant chez Eleanor, nouvelle au lycée : elle est grosse, rousse ; elle s'habille comme un as de pique et est désespérée mais courageuse. Dans le bus scolaire, elle prend place aux côtés de Park. Dans un premier temps ils s'ignorent, puis partagent la lecture de bandes dessinées, l'écoute de la musique… et peu à peu tombent amoureux. Mais Eleanor vit dans la misère et le dénuement, son beau-père est violent et vicieux, et la honte est son lot quotidien. Le récit est porté en alternance par la voix d'Eleanor et par celle de Park. Rien ne s'arrange dans la vie de la jeune fille, toujours déçue par les adultes. Ce roman est l'histoire d'un premier amour absolu qui ne durera qu'une année mais marquera toute une vie. Tout comme sa lecture qui marquera profondément ses lecteurs.



Benjamin Alire Sáenz

Aristote et Dante découvrent les secrets de l'univers

traduit de l'anglais (États-Unis) Hélène Zilberait.
PKJ, 2015. 358 p.

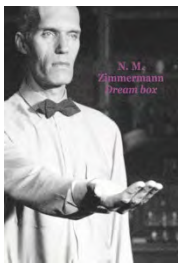
En réalité il n'y a pas d'intrigue à ce livre. Ce livre est. Il s'agit d'un garçon. Ou plutôt de deux garçons. Une belle et lyrique histoire sur l'amitié de deux garçons âgés de 15 ans, Aristote et Dante à El Paso, au Texas. De leur première rencontre en 1987 jusqu'en 1988 où leur relation se transforme. Ari, l'adolescent taciturne dont le frère est en prison et Dante, l'exubérant, pour qui tout semble facile. L'ambiance, le ton, le rythme, tout est parfait : c'est comme la vie réelle avec ses petits mais si importants événements et non-événements. On reste époustouflé par la beauté et les émotions qui affleurent à chaque page. La beauté de la véritable amitié notamment mais aussi la beauté de l'amour parental. La fin est belle.

Tim Willocks

Doglands

traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Benjamin Legrand. Paris, Syros Jeunesse, 2012. 347 p.

Un roman animalier sans concession, formidable. Dans ce pays, les chiens sont maltraités à la fois par des éleveurs et des parieurs cupides. Nous suivons l'histoire du point de vue d'une famille de lévriers : Keeva, la mère, la meilleure coureuse du chenil, a passé autrefois une nuit avec un chien libre et a donné naissance à une portée de bâtards, dont le petit Furgul qu'elle persuade de s'enfuir. On suit l'errance de Furgul, tantôt enfermé comme chien domestique, tantôt libre. Il frôle la mort à plusieurs reprises, est blessé, à deux doigts d'être castré. Il prend la tête d'une meute de chiens contre leurs oppresseurs humains dans une lutte inégale car les hommes sont armés. Une histoire sombre qui n'est pas sans faire penser aux camps de concentration.



N. M. Zimmermann

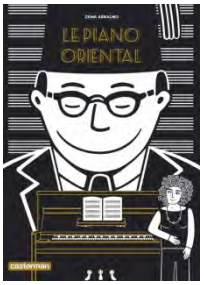
Dream box

L'École des loisirs, 2014. 512 p. (Médium GF)

Ce roman est à la fois un roman fantastique, explorant nos angoisses les plus archaïques, et une peinture sociale sans concession de l'Amérique profonde, dans les années 1970. Des récits parallèles retracent, sur une vingtaine d'années, le parcours douloureux de trois jeunes gens que rien ne semble devoir rapprocher : Jeffrey, solitaire et marginal, torturé par des esprits mauvais ; Theresa, une adolescente romantique et idéaliste qui cherche à s'émanciper de la domination d'un père puritain et tyrannique ; Andy, un garçon asocial, adopté par un couple aimant, qui est doté d'une perception paranormale des êtres et des choses. Le fil rouge ? Cette « Dream Box » transmise de génération en génération et qui renferme des forces destructrices pour celui qui en « hérite ».

Lire en bulles

Des bandes dessinées « one-shots ».



Zeina Abirached

Le piano oriental

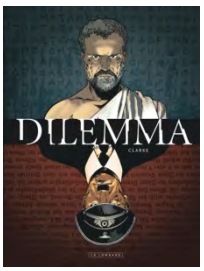
Casterman, 2015. 196 p.

L'histoire d'Abdallah, ce grand mélomane, inventeur et concepteur de l'unique piano oriental ayant jamais existé. Zeina Abirached en puise l'inspiration dans la vie de son arrière-grand-père, Abdallah Chahine. Tout en racontant comment son aïeul a mis au point cet incroyable instrument, Zeina entremêle le récit de son propre apprentissage de ses deux langues maternelles, le français et l'arabe, dans un Liban en proie à la guerre civile, puis sa confrontation aux usages différents d'une même langue parlée dans des pays aux références culturelles éloignées, à son arrivée à Paris à l'âge de 23 ans. Avec beaucoup d'humour et de délicatesse, une certaine poésie aussi, elle déploie une grande inventivité graphique et un art du détail incroyable pour redonner vie à son histoire familiale et à ses souvenirs dans un somptueux dessin en noir et blanc. Magique !

Batman : Anthologie

Urban comics, 2013. 365 p. (DC anthologie)

Dans cette anthologie on trouve des épisodes avec plusieurs des héros qui ont revêtu l'uniforme de l'éclair humain : Jay Garrick, Barry Allen et Wally West.



Clarke

Dilemma

coul. Cerise. Le Lombard, 2016. 134 p.

Du Pirée à Berlin, de débats philosophiques à la montée du nazisme, un récit qui, entremêlant les deux époques, plonge le lecteur au cœur de l'Allemagne nazie à travers les yeux d'un brillant archéologue amoureux d'une femme juive, placé devant un choix cornélien en fin d'album. Le Lombard pousse le brillant exercice de l'auteur de Mélusine jusqu'au bout et propose deux éditions de ce titre avec des fins différentes mais accompagne chaque publication d'un livret révélant les deux versions. Un thriller historique très prenant mâtiné d'une réflexion philosophique sur le déterminisme et le choix.

Loïc Clément

Les jours sucrés

dess. Anne Montel. Paris, Dargaud, 2016. 145 p.

Églantine est âgée de 8 ans lorsque ses parents se séparent. Elle quitte alors la Bretagne pour s'installer avec sa mère à Paris. Devenue adulte, elle mène une vie peu épanouie de graphiste. Jusqu'au jour où un notaire breton lui apprend la mort de son père et l'héritage de la boulangerie familiale. Après bien des hésitations, elle se décide à reprendre le commerce qu'elle transforme en pâtisserie grâce au livre de recettes de son géniteur qui lui permet d'en apprendre plus sur cet homme qu'elle a au final peu connu. Un trait simple, sans fioriture, tout en couleurs douces, accompagne parfaitement un récit très positif, au message optimiste et plein d'amour. Un bon moment de lecture qui nous fait regretter de tourner la dernière page.

Flash : Anthologie

Urban comics, 2015. 400 p. (DC anthologie)

Dans cette anthologie on trouve des épisodes avec plusieurs des héros qui ont revêtu l'uniforme de l'éclair humain : Jay Garrick, Barry Allen et Wally West.

Sacha Goerg

Le sourire de Rose

Casterman / Arte Edition, 2014. 101 p. (Professeur Cyclope)

Père divorcé, Desmond se bat pour garder son fils Théo, quand il se heurte à Rose… La jeune cleptomane au joli minois lui ayant dérobé la photo de son fils, il se lance à sa poursuite, pour se rendre compte qu'elle est déjà poursuivie suite au vol d'une précieuse relique. La course-poursuite oscille alors entre polar et quête d'une vie de famille recomposée. Pari réussi que cet album à l'aquarelle qui n'est autre que la transposition (retravaillée) d'un feuilleton paru en ligne, dans *Professeur Cyclope*. La transparence et la finesse des couleurs sont encore mieux perceptibles sur papier et servent très bien l'idée que les prédictions ne s'attachent pas forcément à ce qu'on imaginait…

Hubert

Les ogres-dieux : Petit

dess. Bertrand Gatignol. Soleil, 2014. 152 p. (Métamorphose)

Petit est né fils de Géant telle une abomination. Trop chétif et malingre, il sera sauvé de la fureur infanticide de son roi de père par un subterfuge maternel. Confié en secret à sa tante, colossale géante humaniste, Petit grandira à la recherche de son identité profonde. Joie ineffable que de retrouver le travail de Bertrand Gatignol tout aussi à l'aise avec les architectures et le contexte urbain de ce royaume, qu'il ne l'était avec la nature de *Pistouvi*. Un talent rare pour le chara-design (chaque personnage est marquant) et pour les attitudes ; un noir et blanc maîtrisé, rendant soutenable l'insoutenable (les corps dévorés) font de cette bande dessinée un voyage graphique dont on se souvient. Si l'on ajoute la superbe plume d'Hubert qui à l'instar de ce qu'il avait fait avec *Beauté*, revient aux sources cruelles du conte, on a là une œuvre à ne pas manquer…

Les ogres-dieux : Demi-sang

dess. Bertrand Gatignol. Soleil, 2016. 148 p. (Métamorphose)

La destinée de Yori dit Demi-Sang, dans une intrigue qui précède *Petit*. Bâtard d'humain et d'ogre, Yori tente de devenir chambellan et de s'élever dans cette cour littéralement inhumaine. On a ici à la fois une aventure historique, politique, des jeux de cours, une tragédie sentimentale et toujours cette dimension fantastique, matérialisée par le découpage du récit comme celui des pages : grandes cases écrasantes, rythmique de la narration, le travail des auteurs est ici particulièrement subtil

BnF Centre national de la littérature pour la jeunesse

Joker : Anthologie

Urban comics, 2014. 346 p. (DC anthologie)

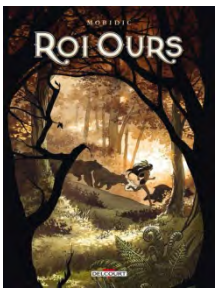
Ce recueil regroupe une vingtaine d'histoires parues sur le Joker, depuis sa création en 1940 jusqu'à nos jours. De la jovialité des débuts à la folie extrême qui le caractérise aujourd'hui, l'ouvrage retrace dans un ordre chronologique l'évolution du criminel. De nombreux artistes d'hier et d'aujourd'hui y sont conviés, permettant de consacrer l'importance de cette figure iconique, mais aussi de mesurer l'évolution graphique des comics au fil du temps.

Christian Lupano

No pasaràn, le jeu : l'intégrale

dess. Antoine Carrion. Rue de Sèvres, 2014. 124 p.

Andréas, Thierry et Éric, gamers invétérés, rapportent de Londres une disquette donnée par un vendeur outré d'avoir vu l'un d'eux arborer l'insigne de l'escadron Condor et contenant un jeu vidéo qui va bouleverser le cours de leur vie. Ce jeu diabolique et addictif révèle la vraie nature humaine. Ils vont être propulsés sous forme d'avatars dans des scénarios réalistes inspirés des conflits armés du XXe siècle. Happés par cette virtualité et confrontés à la barbarie, ils devront choisir leur camp. Andréas, terrifiant jeune néonazi éprouve un plaisir extrême aux massacres tandis qu'Éric et Thierry devront l'affronter pour mettre un terme à cette violence. Une histoire à la tension palpable, captivante et très maîtrisée. Cette BD est une adaptation des romans publiés à L'École des loisirs.



Mobidic

Roi Ours

Delcourt, 2015. 109 p.

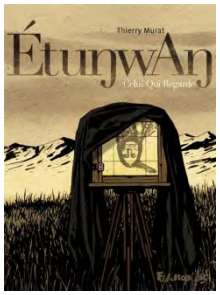
Xipil, fille de chaman, est attachée à un totem pour être sacrifiée à la déesse Caïman. Mais le Roi Ours la libère, et, après une suite de péripéties, l'épouse, ce qui n'est pas du goût des autres divinités de la forêt. Ce récit qui puise dans les légendes indiennes est très bien conté, et se marie parfaitement à un univers graphique à la fois doux et fort, dont les accords de couleurs et l'alliance entre la nature féerique et une sauvagerie empreinte de sensualité évoquent le Miyazaki de *Princesse Mononoké*. Un premier album d'un jeune auteur belge à découvrir.

Marion Montaigne, Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot

Riche : pourquoi pas toi ?

Dargaud, 2013. 133 p.

En collaboration avec les sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon dont les travers sont tendrement croqués, l'auteur nous entraîne dans une enquête-fiction au pays des riches. Comment définir la notion « être riche » grâce à Philippe Brocolis, heureux gagnant du loto qui va découvrir les méandres des hautes sphères de la société : la bourgeoisie, les réseaux, la violence symbolique, la transmission, l'entre soi. Illustrée d'exemples pertinents à l'humour décapant et d'un incontournable QCM sur « quel est ton capital ? », la démonstration s'avère solidement documentée et caustique grâce à un dessin vif et joliment esquissé. Accessible et ludique, l'ouvrage s'achève sur des propositions qui font contrepoids à cet univers. Comme quoi, la sociologie peut être un jeu d'enfant !



Thierry Murat

Étunwan: Celui-Qui-Regarde.

Futuropolis, 2016. 74 p.

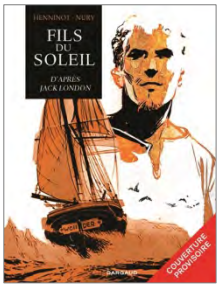
Ce remarquable roman graphique nous emmène à la découverte du Far-West, à travers une expédition scientifique en 1867, en suivant Joseph Wallace, photographe, qui découvre l'aventure, les Indiens, l'immensité de l'Ouest et une civilisation totalement nouvelle pour lui. Narré à la première personne, ce récit imaginaire vient comme un écho de l'expédition Clarke et Lewis, qui aurait pris place soixante ans après, avec la même mauvaise conscience et la même stupéfaction. La fascination des Indiens pour la technique de la photographie n'a d'égale que celle du photographe pour ces hommes et femmes, auxquels il finit par se lier. Traité tout en tons éteints, sépias, terreux, soutenu par des textes comme tapés à la machine, issus de notes, cet album suscite bien plus que de la curiosité, et livre un regard particulièrement complexe sur ce choc de ces deux mondes.

Neyef

South Central stories

Ankama, 2014. 74 p. (Label 6/9)

Dans ce one-shot découpé en trois actes, on plonge dans l'univers des gangs de Los Angeles quelques années après les émeutes de 1992. On y suit l'affrontement entre deux gangs : les Slain et les 66, à travers le parcours de Jacob et de Billy. Le scénario est bien mené et le graphisme inspiré des comics colle parfaitement à l'atmosphère fiévreuse qui agite les héros. Un album bien dans l'esprit du label 619, qui rassemble des auteurs partageant le goût des cultures urbaines et de la série B.

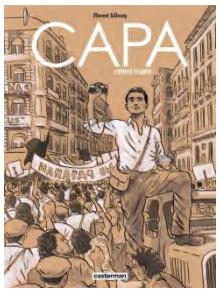


Fabien Nury

Fils du soleil

d'après Jack London, dess. Éric Henninot. Dargaud, 2014. 80 p.

David Grief est un aventurier, loup solitaire et cœur brisé, qui a fait fortune dans le commerce du caoutchouc. Il défend farouchement ses intérêts, parfois au péril de sa vie, dans l'univers paradisiaque et cruel des îles Salomon. Attiré par la rumeur d'une vente exceptionnelle de perles, il se rend en compagnie d'autres aventuriers chercheurs de fortune sur l'île du vieux Parlay, qui sera le théâtre d'une apothéose sanglante. Fabien Nury adapte avec talent deux nouvelles du grand Jack London, *Fils du soleil* et *Les perles de Parlay*, et propose un récit parfaitement construit, qui combine efficacement sens du rythme, suspense et aventure, mais aussi le romantisme lyrique propre à Jack London. Une belle histoire d'amour, de sang et de fureur.



Florent Silloray

Capa, l'étoile filante

Casterman, 2016. 86 p.

Ce bel album tout en sépia, retrace une partie de la vie de Robert Capa, célèbre photographe connu bien sûr pour ses reportages de guerre mais aussi pour avoir fondé l'agence Magnum. De ses débuts, en 1936, avec sa compagne Gerda Taro, quand il s'appelait encore Endre Friedmann et qu'elle eut l'idée de transformer ce nom en Robert Capa, à sa mort en Indochine en mai 1954, on suit l'évolution de ce remarquable photographe marqué par le drame de la mort de Gerda. Au-delà de cette icône du photo-reportage, on découvre un homme meurtri, s'épuisant petit à petit à vivre en multipliant les situations à risque, sur le terrain comme dans sa vie privée, où alcool, jeux et séduction essaient de le soustraire à la réalité et à l'ennui sans succès.

Superman : Anthologie

Urban comics, 2013. 317 p. (DC anthologie)

Ce recueil, regroupant 15 récits, retrace l'évolution du héros, de ses débuts en 1938 à sa recréation en 2012, à travers des épisodes mythiques, pour la plupart inédits en album.

Souillon

Hello Fucktopia : un vrai conte de fées

Ankama, 2014. 74p.

Mali a 19 ans et débarque à Paris pour devenir dessinatrice. Pas très assidue à la fac, elle passe son temps à traîner dans les bars, où elle fait parfois de mauvaises rencontres. Complètement déjantée et un peu déphasée voire hystérique, Mali a deux amis, qui veillent sur elle : Thémis, une jeune fille beaucoup plus rangée, et Stéphane, qui est secrètement amoureux d'elle. Dans un style graphique très inspiré par les mangas - mais aussi par les comics -, ce récit initiatique, au scénario travaillé et bien écrit, nous entraîne à la suite d'une jeune fille mal dans sa vie, enfermée dans une logique d'autodestruction, qui traverse des épreuves et apprend à s'accepter.

Wellington Srbek

Le Brigand du Sertão

dess. Flavio Colin, trad. du portugais (Brésil) par Fernando Scheibe et Philippe Poncet. Sarbacane, 2014. 156 p.

Une fresque picaresque et baroque en six tableaux autour d'un redoutable brigand semant la terreur dans une petite bourgade du désert du Sertão au début du XXe siècle. S'y entremêlent histoires de vengeances et destins croisés avec des personnages hauts en couleur, le tout brillamment dessiné en noir et blanc par un très grand nom de la bande dessinée brésilienne.

Tetsuya Toyoda

Coffee time

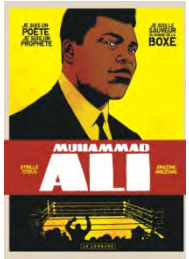
trad. du japonais par Yohann Leclerc. Ki-oon, 2014. 206 p. (Latitudes)

Un recueil de dix-sept histoires courtes par l'auteur des remarqués *Undercurrent* et *Goggles*. On y croise entre autre un réalisateur italien complètement mythomane, une jeune violoncelliste un peu survoltée, un détective privé désabusé mais au cœur sur la main, une ado fugueuse… Incongrues, loufoques, tendres, fantastiques, entremêlant parfois les personnages, ces nouvelles, qui ont pour point commun le partage d'une tasse de café, nous donnent l'occasion de pénétrer l'univers si particulier de Toyoda dont on salue le talent graphique et narratif.

Goggles

trad. du japonais par Yohann Leclerc. Ki-oon, 2013. 228 p. (Latitudes)

Un recueil de six histoires courtes, peuplées de personnages qui ont tous en commun d'être des laissés-pour-compte et que l'on recroise parfois d'une histoire à l'autre. Certaines sont mélancoliques, d'autres burlesques ou fantastiques. La plus belle décrit la rencontre entre un jeune chômeur désœuvré et une petite fille mutique, qui ne quitte pas les lunettes de moto (*goggles*) léguées par son grand-père.



Sybille Titeux de la Croix

Muhammad Ali

dess. Amazing Améziane. Le Lombard, 2015. 115 p

La vie de Muhammad Ali, né Classius Clay, est une suite de combats. Combats de boxe, qui feront de lui une légende du sport, mais aussi combats pour les Noirs américains, contre la ségrégation et pour les droits civiques, contre la guerre du Vietnam… L'histoire, découpée en chapitres et présentée chronologiquement, est simple à suivre malgré le grand nombre de protagonistes et d'événements. Le dessin, très réussi et très lisible, bénéficie d'un découpage s'adaptant au rythme de l'histoire, portraits en pleine page à certains moments ou découpage cinématographique des combats de boxe.

Vanyda

Un petit goût de noisette.

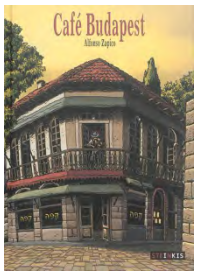
Dargaud, 2014. 206 p.

La vie de jeunes adultes à travers plusieurs récits qui s'entrecroisent. Si le sentiment amoureux est le fil conducteur de cet album, il semble finalement que la rencontre de l'autre est ce qui importe. Parfois heureuse, parfois non, chaque histoire « d'amour » vécue apporte un éclairage différent, avec parfois ce fameux petit goût de noisette. Vanyda a décidément un regard à la fois réaliste, tendre et bienveillant sur ses personnages. Son univers, sans compromis avec la réalité, reste toujours poétique.

Entre ici et ailleurs.

Dargaud, 2016. 188 p.

Suite à une rupture difficile et une période de flottement, Coralie décide de se reprendre en main. Elle s'inscrit à une formation ainsi qu'à des cours de capoeira, commence à s'autoriser à refaire des choix personnels, puis petit à petit à rencontrer des gens. Ces rencontres vont être déterminantes et s'accompagnent d'une réflexion sur ses origines. Franco-laotienne de 28 ans, elle va chercher à explorer son héritage de métisse afin de savoir d'où elle vient pour savoir où elle va. À travers le récit du quotidien de Coralie, Vanyda, avec son style propre et original, dans la continuité de ses précédentes BD, peint une galerie de personnages très actuels et révèle une jeune femme qui, sous son apparente fragilité, cache en fait une grande capacité à prendre des décisions.



Alfonso Zapico

Café Budapest

trad. Amaia Garmendia. Steinkis, 2016. 157 p. (Roman graphique)

Budapest 1947, Yechezkel, jeune violoniste, survit difficilement avec sa mère, traumatisée par Birkenau où elle a perdu son mari, lorsqu'il reçoit une lettre de son oncle Yosef, émigré quelques années plus tôt en Palestine. Celui-ci vit à Jérusalem, il y a ouvert avec sa femme le « Café Budapest » où se côtoient harmonieusement différentes communautés. Il invite Yechezkel et sa mère à les rejoindre. Mais la situation politique et sociale de la Palestine se complique, la création de l'État d'Israël donne naissance au conflit israélo-palestinien. Sans parti pris ni jugement et bien documenté sans être un récit historique, rythmé et avec un graphisme proche d'un carnet de voyage. On suit avec plaisir le destin attachant du héros, son histoire d'amour avec une jeune arabe, ses inquiétudes et ses désillusions.

Wonder Woman Anthologie

les mille et un visages de la princesse amazone

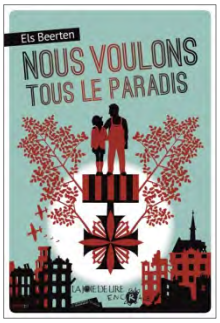
Urban comics, 2016. 394 p. (DC anthologie)

Une anthologie dédiée à cette héroïne créée en 1941 à la suite de Superman et Batman qui compile, dans un ordre chronologique, différentes aventures emblématiques de la justicière des années 1940 à nos jours, occasion idéale de découvrir cette héroïne peu représentée en France et, parallèlement, d'avoir un aperçu des diverses périodes.

Jeunes adultes, gros lecteurs

Suites, sagas et séries : en romans et en bandes dessinées.

Romans

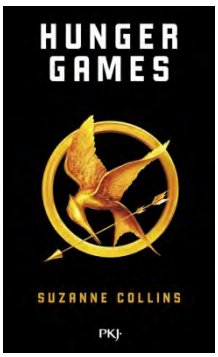


Els Beerten

Nous voulons tous le paradis

trad. du néerlandais par Maurice Lomré. Genève, La Joie de lire, 2015-. (Encrage).
***t.1 : Nous voulons tous le paradis*, 2015, 306 p.**
***t.2 : Le procès*, 2016, 325 p.**

Publié en un seul tome aux Pays-Bas, ce roman à quatre voix se déroule durant la Seconde Guerre mondiale, de 1943 à 1945, dans un village de Flandre. Les points de vue de Rémi, 7 ans, de deux adolescents, Jef et Renée, de la même fratrie et de Ward, amoureux de Renée et ami de Jef, se succèdent dans de très courts chapitres. On suit leur évolution, leur quotidien et celui d'un village sous l'Occupation.



Suzanne Collins

Hunger games

trad. de l'anglais (États-Unis) par Guillaume Fournier. Pocket Jeunesse, 2009-2011.
***t.1 : Hunger games*. 2009. 398 p.**
***t.2 : L'Embrasement*. 2010. 398 p.**
***t.3 : La Révolte*. 2011. 417 p.**

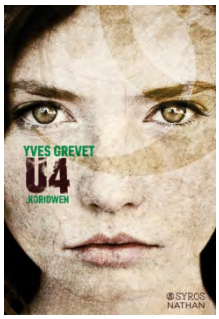
Dans l'Amérique du Nord de demain, devenue une dictature, la jeune Katniss doit participer aux Jeux de la faim, jeu de télé-réalité d'où ne ressortira qu'un seul survivant. Toutes les ficelles du récit (trame, relations entre les personnages) reposent sur des archétypes de l'anticipation, mais sont maniées avec un savoir-faire et une inventivité étonnants dans cette robinsonnade haletante.

Michelle Gagnon

Expérience Noa Torson

trad. de l'anglais (États-Unis) par Julien Chèvre. Nathan, 2015.
***t.1 : Ne t'arrête pas*. 2015. 408 p.**
t.2 : *Ne me regarde pas*, 215, 434 p.
t.3 : *N'oublie pas*, 2016. 400 p.

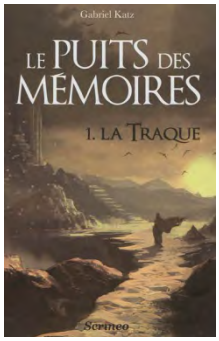
Dès son réveil dans cet étrange hôpital, la solitaire Noa devine qu'elle doit s'enfuir. Elle n'a aucune idée de ce que signifie la cicatrice qui lui barre la poitrine mais l'urgence est d'échapper à ceux qui la traquent sans pitié. Peter, cyber justicier idéaliste, est de son côté lui aussi dans de sales draps : on vient de l'attaquer dans sa propre maison et de lui voler son ordinateur. Reliés sans le savoir par leur réseau de hackers, les deux adolescents fugitifs se rejoignent et comprennent que leurs poursuivants sont les mêmes. Dès lors, ils s'entraident à la fois pour survivre et pour attaquer leur ennemi : une puissante firme qui, pour trouver le remède à une épidémie qui touche les adolescents, est prête à toutes les ignominies. Y compris sacrifier des enfants auxquels personne ne tient, comme Noa par exemple. Noa n'est d'ailleurs pas sans rappeler Lisbeth Salander, de Millenium, et le lecteur a tôt fait de s'attacher à elle comme à la plupart des jeunes adultes qu'elle rencontre.



U4

Syros / Nathan, 2015. 4 vol.
***Koridwen*, Yves Grevet, 413 p.**
***Yannis*, Florence Hinckel, 438 p.**
***Stéphane*, Vincent Villemot, 431 p.**
***Jules*, Carole Trébor, 431 p.**

Quatre romans - chacun écrit par un auteur différent - publiés simultanément, à lire dans l'ordre de son choix. Seuls les adolescents de quinze à dix-huit ans ont survécu à une épidémie foudroyante qui a tué la majorité de la population mondiale. Koridwen vient d'une famille paysanne de Bretagne, Yannis est un Maghrébin de Marseille, Stéphane (une fille) vient d'un milieu aisé de Lyon, et Jules habite avenue de l'Observatoire à Paris. Ils tentent de survivre dans ce monde post-apocalyptique livré au pillage, où tous leurs repères ont disparu (il n'y a plus d'adultes, plus d'eau courante, ni d'électricité, d'Internet…), rapprochés par l'espoir que ce cauchemar cesse, pensant pouvoir remonter le temps, ou retrouver des proches. Chaque roman a pour narrateur un des quatre personnages, qui va au fil des pages rencontrer les trois autres. Ce qui est remarquable dans cette aventure littéraire à quatre voix, c'est que tous les tomes se déroulent sur la même trame temporelle et événementielle, et qu'en lire un donne une irrépressible envie de se plonger dans les autres.



Gabriel Katz

Le puits des mémoires

Scrineo, 2012-2013.
***t.1 : La traque*. 2012. 397 p.**
***t.2 : Le fils de la lune*. 2012. 405 p.**
***t.3 : Les Terres de cristal*. 2013. 427 p.**

Un homme se réveille enfermé dans une caisse. Il a tout oublié de son passé, comme les deux autres prisonniers. Qui sont-ils ? Pourquoi sont-ils recherchés par tous les mercenaires du pays ? Ils vont parcourir les terres de ce royaume pour tenter de trouver quelques réponses et d'échapper à leurs poursuivants. Ce roman de fantasy (français !) original - avec ses personnages amnésiques qui nouent une amitié forte et doivent s'entraider - nous entraîne, avec un zeste d'humour, dans des aventures trépidantes dans lesquelles l'auteur prend un malin plaisir à orienter les héros et les lecteurs sur des fausses pistes.

Christian Lehmann

No pasàran

L'École des loisirs, 2012-2013. Nouvelle édition. (Médium)
***t.1 : No pasàran, le jeu* (suivi de) *Andreas, le retour*. 2012. 454 p.**
***t.2 : No pasàran, endgame*. 2012. 516 p.**

Trois copains, fanatiques de jeux vidéo, entrent dans l'univers proposé par une étrange et mystérieuse disquette. Un univers terrible, qui peu à peu les happe dans les conflits du réel, dans l'horreur de la guerre, les fantasmes personnels et les secrets familiaux. L'auteur revisite l'Histoire, mais il y mêle aussi l'époque actuelle et y dénonce fortement des idéologies. Chacun des garçons est amené à se situer dans cette histoire violente et à choisir son camp. Le premier volume reprend les deux premiers titres : *No pasarán, le jeu* (1996) et *Andreas, le retour* (2005), dans lequel on retrouvait les mêmes héros deux ans plus tard. Le second volet clôt, seize ans après, la trilogie, avec les mêmes personnages qui ont mûri. Un roman magistral sur le Bien et le Mal.

Voir aussi l'adaptation en BD dans le chapitre « Lire en bulles ».

Bandes dessinées, comics et mangas

Brian Azzarello

Wonder Woman, t.1 à 6

dessin Cliff Chiang, trad. de l'anglais (États-Unis). Urban Comics, 2012-. (DC renaissance) [Série en cours].

Brian Azzarello, auteur du remarqué *100 Bullets*, a commencé en 2011 la relance de la série *Wonder Woman*. Le résultat est d'une grande originalité, puisque le scénariste, loin d'investir le seul territoire des super-héros, renoue aussi avec les origines mythologiques du personnage. La série est ainsi l'occasion de s'émerveiller devant les versions modernisées de divinités telles qu'Arès, Héra ou Hermès, le tout illustré dans le style mi-Art Déco mi-cartoon de Cliff Chiang et Tony Akins. À l'inverse du manichéisme traditionnel des comics, les artistes brossent ici le portrait de divinités marquées par leur ambiguïté, chacune oscillant en permanence entre intérêts individuels et collectifs. De plus, en situant certaines scènes en Lybie ou en Palestine, les auteurs apportent à ce décor une nouvelle modernité, plusieurs de ces héros mythologiques étant reliés à l'actualité internationale.

Brian M. Bendis

All New X-Men, t.1 à 3

dess. Stuart Immonen et David Marquez, trad. de l'anglais (États-Unis). Panini comics, 2014-. (Marvel now !) [Série en cours].

Tandis que Cyclope mène une révolution pour revendiquer les droits des mutants, le Fauve invite dans le présent les membres d'origine des X-Men, alors adolescents, pour rappeler au héros extrémiste son pacifisme originel. Mais ces jeunes mutants, tout droit sortis des sixties, se retrouvent en pleine déroute face à la découverte de leur avenir en ce début de XXIe siècle. Idéal pour découvrir l'univers des X-Men, cette nouvelle série constitue un coup de jeune rafraîchissant et intelligent.

Ed Brubaker, Greg Rucka

Gotham Central, t.1 à 4

dess. Michael Lark, trad. de l'anglais (États-Unis). Urban Comics, 2014- 2015. (DC classiques)

Une remarquable série policière, hard-boiled en diable, écrite par Brubaker, qui a renouvelé la veine depuis quelques années. La bonne idée est d'avoir situé l'action dans la ville imaginaire de Gotham, dans un contexte fictif, et paradoxalement de ne quasiment pas montrer les super-héros. Le quotidien des policiers, les enquêtes glauques et sordides, les vengeances, la peur des super-vilains dominent ces histoires très maîtrisées. C'est un peu Ed McBain au pays de Batman, et donc à dévorer.

Thomas Cadène,

Les autres gens, t.1 à 11

Dupuis, 2011-2014

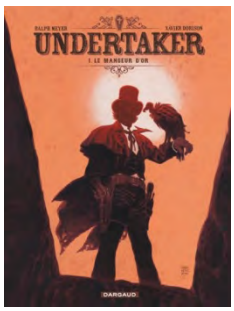
Un événement à plus d'un titre. Beaucoup de blogs ont été publiés, mais on trouve ici un feuilleton numérique, une BD-novela lisible sur abonnement, quotidienne, avec des auteurs différents à chaque épisode. L'histoire ? Une étudiante, sa famille, ses amis. Elle gagne des millions, par un tour du destin, et sa vie change. Prétexte peut-être ou point de lancement d'une comédie humaine qui se développe et s'amplifie, chaque artiste apportant sa pierre, et Thomas Cadène veillant à l'homogénéité. Sur Internet, la lecture quotidienne ne met pas les graphismes en concurrence, alors que les volumes imprimés impliquent de changer de style toutes les 4 pages, mais étonnamment, cela fonctionne et se révèle très stimulant. Quelques jeunes auteurs sont connus (Vivès ou Montaigne par exemple), mais c'est l'occasion de découvrir une pléiade de formidables talents, un orchestre inspiré pour une œuvre polyphonique et libre.

Maurin Defrance, Fabien Nury

L'Or et le sang, t.1 à 4

dess. Fabien Bedouel et Merwan. Glénat, 2014. (Grafica)

Les aventures de Léon Matilo et Calixte de Prampéand, le voyou Corse et l'aristocrate, amis rencontrés dans un trou d'obus pendant la Première Guerre mondiale et devenus pirates, puis rebelles dans l'armée Rifaine dans les années 1920. Les Berbères du Rif se sont révoltés, le reste du Maroc est sur le point de suivre, mais l'Espagne et la France ne comptent pas se laisser faire ! La guerre semble perdue d'avance… Cette fiction collégiale (deux scénaristes, deux dessinateurs, deux coloristes) prend place dans le contexte peu connu de la guerre du Rif entre 1921 et 1926 et mêle Amitié, Aventure et Amour à un rythme effréné, cinématographique, avec un dessin très juste et vrai à la hauteur de cette magnifique épopée.



Xavier Dorison

Undertaker, t.1 : Le Mangeur d'or

dess. Ralph Meyer. Dargaud, 2015-2016. t.2 : *La danse des vautours*

Joe Cusco, condamné par la maladie, s'est suicidé en avalant tout son or. Avant de mourir, il a chargé Jonas Crow, croque-mort itinérant, d'accompagner sa dépouille jusqu'à la mine qui fit sa fortune. Crow est accompagné par Rose et Lin, la gouvernante anglaise et la domestique chinoise du défunt. Et tous sont pourchassés par les mineurs qui veulent récupérer l'or… Une histoire, menée à un train d'enfer, un dessin réaliste très réussi et un découpage efficace font de cette nouvelle série une future référence du genre.

Flipflops

Darwin's game, t.1 à 8

trad. du japonais par David Le Quéré. Ki-oon, 2014- (Seinen) [Série en cours]

Juste avant d'être assassiné, un jeune lycéen appelle à l'aide, via un jeu sur téléphone portable, son ami Kaname Sudo. Ce dernier va répondre (mais trop tard) et mettre le doigt dans un engrenage infernal, un jeu en ligne qui consiste à mener des combats à mort (bien réels) contre des victimes désignées : le vainqueur gagne des points, qu'il peut convertir en argent. Un *seinen* de survival au dessin élégant, au scénario éprouvant mais efficace, bref un bon manga d'action, que l'on peut lire aussi comme une analyse des risques de l'addiction aux jeux.

Bob Gal,

Batman : No Man's Land, t.1 à 6,

Jordan B. Gorfinkel, Greg Rucka, Chuck Dixon et al., dess. Greg Land, Scott McDaniel, Jim Ballent et al., trad. de l'anglais (États-Unis). Urban Comics, 2014-2016. (DC classique)

Une des sagas les plus importantes de Batman enfin traduite en France. Lancée en 1999, elle prend place dans une Gotham City ravagée par un séisme et déclarée « no man's land ». N'y demeure plus qu'une minorité de citoyens pris dans une gigantesque guerre des gangs, alors que le Dark Knight semble avoir disparu. L'intrigue, riche et haletante, rappelle des films populaires comme *Dark Knight Rises* ou *Hunger Games* et saura trouver son public chez les plus grands.

Kengo Hanazawa

Ressentiment t.1 et 2

trad. du japonais par Sébastien Ludmann. Ki-oon, 2014-2015. 461 p. et 441 p.

Alors qu'il s'apprête à fêter ses 30 ans, T. Sakamoto ne peut que dresser un bilan amer de son existence. Chauve, laid et incapable de faire illusion dans une conversation, l'avenir ne s'annonce pas sous ses meilleurs auspices. Son salut lui viendra peut-être de son ami Daisaku, qui va l'initier au dernier jeu en ligne qui fait fureur au Japon : Unreal.

Régis Hautière

Perico, t.1 et t.2

dess. Philippe Berthet. Dargaud, 2014. 64 p. et 64 p. (Ligne noire)

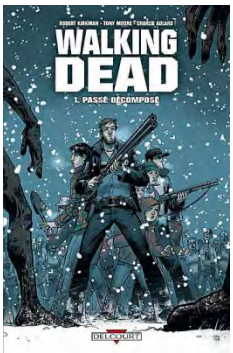
Un polar très classique, par un dessinateur spécialiste (Pin-up), situé dans le Cuba d'avant Fidel Castro. Les deux tomes de cette histoire, magnifiquement dessinés, nous emmènent dans un scénario tendu et plein de fatalité. Des jeunes gens, inconscients des règles, réussissent un « coup » au détriment de la mafia, et se retrouvent pourchassés jusqu'aux USA. Le jeune Joaquin et la séduisante Livia errent de cache en guet-apens, pourchassés par les gardiens de l'organisation. Comme dans les films et livres des années 50-60, la tension est permanente, et la conclusion inexorable. Entre voleurs, peut-il y avoir un happy end ?

Daisuke Igarashi

Les Enfants de la mer, t.1 à 5

trad. du japonais Victoria Tomoko Okada. Sarbacane, 2012-2014.

Une belle fable écologique qui conte la rencontre de Ruka, jeune fille en vacances, avec deux garçons étranges, comme liés aux créatures aquatiques et au monde marin. Umi et Sora ont-ils été élevés par les dugongs ? Pourquoi l'océan est-il agité par des disparitions de poissons ? L'histoire d'amitié se double d'une aventure fantastique et onirique qui entraîne le lecteur vers les rêves les plus inattendus. Comme toujours, Igarashi installe le fantastique au cœur du quotidien et de la nature, avec des dessins d'une grande fantaisie.



Robert Kirkman

Walking dead, t. 1 à 22

dess. Tony Moore et Charlie Adlard, trad. de l'anglais (États-Unis). Delcourt, 2007-. (Contrebande) [Série en cours]

Dans des USA en déliquescence, une épidémie transforme les humains en zombies (et c'est contagieux!). Les « héros » cherchent certes à survivre, défendent leur communauté face aux flots de zombies comme aux groupes de pillards. Mais l'ennemi se trouve souvent à l'intérieur. Le noir et blanc est une des grandes forces de cette œuvre, qui prouve à chaque fois qu'horreur peut rimer avec intelligence. Kirkman règne sur ce comics avec cette série, couronnée de multiples prix dont le Eisner.

Manu Larcenet

Le rapport de Brodeck t.1 : L'autre et t.2 : L'indicible

adapté du roman de Philippe Claudel. Dargaud, 2015-2016. 158 p., 150 p.

Après la réussite de Blast, œuvre singulière et puissante, dérangeante aussi, Manu Larcenet poursuit tant dans cette veine sombre et angoissante, que dans sa démarche graphique dont l'intensité nous prend avec force. *Le rapport de Brodeck* est d'abord une adaptation d'un roman de 2007 de Philippe Claudel. Larcenet suit fidèlement la narration et les dialogues assez rares, tout en recréant avec une grande réussite l'ambiance intemporelle de cette petite communauté villageoise d'un monde germanique étouffant et progressivement terrifiant. La présence d'un « d'ailleurs » conduit la communauté à un « réflexe » de meurtre collectif. De cela, Brodeck n'a pas été acteur, mais il en est le bouc émissaire en étant choisi comme mémorialiste : le témoignage peut-il « purger » la culpabilité ? Un réel chef-d'œuvre où les grands adolescents découvriront une vision cauchemardesque de ce roman qu'ils ont élu Goncourt des lycéens, en 2007.

Motorô Mase

Démokratia, t.1 à 5

trad. du japonais. Kazé, 2015-2016. (Seinen)

Deux étudiants ingénieurs mettent secrètement au point un androïde à l'aspect féminin dont les faits et gestes seront décidés par une communauté de 3 000 internautes recrutés au hasard qui proposeront et valideront à la majorité (principe de la démocratie) les actions du robot. Très vite, les conséquences des votes sont imprévisibles et dangereuses… Réflexion sur les réseaux sociaux et la démocratie : un nouveau thriller d'anticipation de Motorô Mase !

Merwan

Le Bel âge, t.1 à 3

Dargaud, 2012- 2014. 72 p., 72 p. et 98 p.

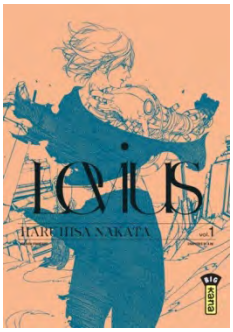
Cette histoire se tisse autour de trois adolescentes entre la fac, le premier amour, la difficulté à s'émanciper… Les vies de Lila, Violette et Hélène sont dépeintes avec des aplats de noir et de couleurs sombres et douces. Bien que le tome 1 fasse un peu figure de longue scène d'exposition des trajectoires parallèles des héroïnes, il débouche dans le tome 2 sur la rencontre des trois jeunes femmes, nœud de l'intrigue. Merwan a pris le temps de décrire en profondeur et avec justesse le caractère des personnages, et ce rythme assez lent, loin d'être ennuyeux, est au final très agréable et sert l'intrigue. Avec ses dialogues ciselés, ses planches à l'encrage très marqué, cette chronique sensible et sincère s'achève sur un bien joli épilogue.

Minetaro Mochizuki

Chiisakobé, t.1 à 3

d'après le roman de Shûgorô Yamamoto, trad. Miyako Slocombe. Le Lézard noir, 2015-. 204 p., 212 p. et 232 p. [Série en cours]

Ce manga transpose à l'époque contemporaine le roman historique de Shûgorô Yamamoto (1903-1967) écrit en 1957, qui se déroulait à l'origine à l'époque d'Edo (1600-1868). Son héros, Shigeji, jeune hipster au visage dissimulé par une barbe et des cheveux longs, est frappé par un drame : la disparition de ses parents dans l'incendie de leur maison. Il va devoir reprendre l'entreprise familiale de charpente, vaincre le scepticisme de ses employés et des amis de la famille qui le prennent pour un dilettante asocial. À ce roman d'apprentissage viennent se mêler un triangle amoureux, et la relation avec un groupe d'orphelins dépenaillés qui, par un concours de circonstances, s'installent chez lui. Le style graphique très dépouillé est d'une grande élégance, mêlant cadrages inventifs et attention aux détails. La finesse d'analyse des sentiments et l'exploration de la psychologie des personnages font de ce récit initiatique un roman graphique passionnant, qui aborde avec justesse les questions de la transmission des valeurs et du difficile passage à l'âge adulte.

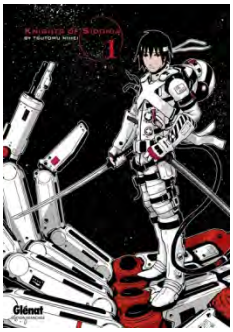


Haruhisa Nakata

Levius, t.1 à 3

trad. du japonais par Thibaud Desbief. Kana, 2015- (Big Kana) [Série en cours]

XIXe siècle d'une nouvelle ère. Une guerre dévastatrice vient de se terminer. Un nouvel art martial, la boxe mécanique, fait fureur : des lutteurs munis de membres artificiels s'affrontent avec violence provoquant l'admiration des foules. Levius, jeune homme profondément marqué par le conflit (il y a perdu son père, sa mère est dans le coma, blessée alors qu'elle tentait de protéger son fils, il y a lui-même laissé son bras droit) y révèle des prédispositions remarquables. Coaché par son oncle, suivi par un talentueux médecin, Levius brigue la ligue professionnelle. Mais contre toute attente, son principal rival est mis en pièce par une mystérieuse guerrière, poulain de la société Amethyst, groupe industriel obscur impliqué dans la guerre et auquel le jeune homme voue une haine viscérale. Un manga qui détonne par son format et son sens de lecture à l'occidental, qui séduit par sa beauté graphique, qui interpelle par son sujet.



Tsutomu Nihei

Knights of Sidonia, t.1 à 14

trad. du japonais. Glénat, 2013-. (Seinen manga) [Série en cours]

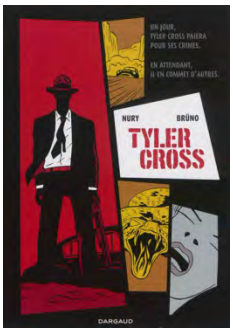
Nihei, dans cette série, réussit à rester très inventif dans ses dessins, ses ambiances, ses monstres et les scènes de space opera, tout en livrant un récit certes mystérieux mais compréhensible. C'est un peu *Gundam* en mode survival, avec une humanité condamnée. Nagate, héros décalé, défend-il vraiment l'humanité ou d'autres monstres ? Sur une grille classique, une saga étrange et désespérée, poétique et absurde, sentimentale et mutique, par un grand mangaka.

Fabien Nury

Silas Corey, t.1 à 4

dess. Pierre Alary. Glénat, 2013-. (Caractère) [Série en cours]

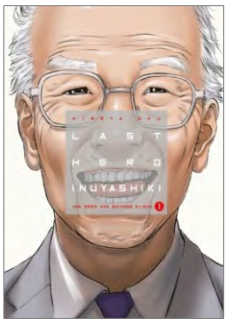
Avec *Silas Corey*, Fabien Nury conjugue l'histoire et la fantaisie. Le héros est un dandy dont le modèle est au moins un cousin d'Arsène Lupin, de l'époque où Maurice Leblanc donnait une force implacable à son personnage. Ce nouveau cycle (le tome 3) débute lors de la célébration de la victoire et de la fin de la guerre en 1918, et Silas est rattrapé par son univers d'espions et voleurs, qui vont se disputer férocement l'héritage de madame Zarkoff, personnage important de la série. Les auteurs exploitent habilement le décor et l'histoire mouvementée de l'après-guerre révolutionnaire et des enjeux de la paix et livrent une histoire qui tient en haleine.



Tyler Cross t.1 et 2

dess. Brüno, coul. Laurence Croix. Dargaud, 2013-2015.

Les aventures de Tyler Cross, gangster taiseux, qui dans le premier tome échoue dans la sordide bourgade de Black Rock, avec 17 kg d'héroïne en poche. Il devra échapper aux mafieux, qui veulent récupérer le magot et régler aussi son compte au clan Pragg - patriarche et fils dégénérés - qui terrorise la ville. Dans le volume deux, suite à un casse qui a mal tourné, le voilà au pénitencier d'Angola, bagne sinistre et sans merci administré par la pègre. Trait au couteau et scénario millimétré pour un personnage haut en couleur.



Hiroya Oku

Last hero Inuyashiki, t.1 à 5

trad. du japonais par David Le Quéré. Ki-oon, 2015-. (Seinen) [Série en cours]

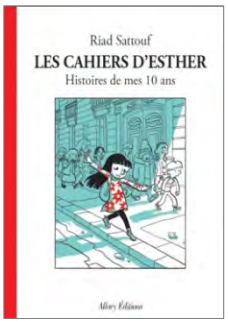
Un soir, dans un parc, une navette extraterrestre passe à proximité d'Ichiro Inuyashiki et le détruit. Ses occupants, ne souhaitant pas être repérés, le reconstituent d'apparence identique mais totalement électronique à l'intérieur et c'est, en plus, un modèle "unité de combat". À son réveil, ce vieillard prématuré de 58 ans, employé de bureau à la vie inintéressante, dédaigné par sa famille et atteint d'un cancer foudroyant, se découvre guéri et comprend vite qu'il est transformé et doté de pouvoirs puissants et surprenants. Il décide alors d'utiliser ces pouvoirs pour sauver des vies. Il réalise rapidement qu'il n'était pas seul dans le parc ce soir-là : Hiro Shishigami, lycéen plus attaché aux héros de mangas qu'aux humains, a subi la même transformation. Il va s'en servir pour s'amuser à tuer... Servi par un magnifique dessin très détaillé, avec des décors très réalistes, cette critique de la société japonaise contemporaine obsédée par la réussite personnelle dénonce la cruauté, la violence et l'indifférence.

Riad Sattouf

L'Arabe du futur t.1 et 2.

Allary éditions, 2014- . 158 p., 158 p.

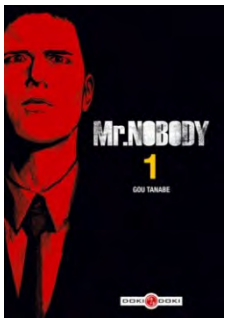
Dans cette ambitieuse fresque autobiographique, prévue en trois tomes, Riad Sattouf raconte son enfance entre la Bretagne, dont est originaire sa mère, mais aussi la Lybie de Khadafi et la Syrie d'Hafez-el-Assad, pays natal de son père, dans les années 1980. L'auteur restitue ses souvenirs, émotions et découvertes, à travers ses yeux d'enfant, mais sans se départir de son style cru et sans concessions, jamais dénué d'humour. On est tour à tour intéressé ou intrigué, choqué ou ému par ce récit d'apprentissage qui résonne d'autant plus fortement au regard de l'actualité brûlante. La palette de couleurs réduite (vert, bleu, rouge, jaune) convient bien à ce carnet de souvenirs au vitriol.



Les cahiers d'Esther : histoires de mes 10 ans.

Allary éditions, 2016.

Esther a 10 ans, un grand frère un peu idiot, un papa qui l'adore, elle vit à Paris et va dans une école privée. Les copines, la colo, les premiers émois, Kenji Girac... Riad Sattouf nous propose la chronique réaliste et chargée d'humour de la vie quotidienne d'une petite fille d'aujourd'hui. Dans la veine documentaire, quasi journalistique qu'il pratique depuis longtemps, l'auteur s'est inspiré pour ce feuilleton prépublié dans L'Obs (pour un lectorat adulte donc) d'une vraie petite fille de son entourage, et l'on perçoit très bien dans ces planches la voix d'une enfant d'aujourd'hui. En contrepoint à L'Arabe du futur, ce nouveau miroir de l'enfance propose une vision à la fois plus contemporaine et plus joyeuse, pleine de vérité et de fraîcheur. L'aventure devrait se poursuivre jusqu'aux 18 ans d'Esther, à raison d'un volume par an.



Gou Tanabe

Mr Nobody, t.1 à 3

trad. du japonais. Bamboo, 2014. 171 p., 185 p., 207 p. (Doki-Doki)

Un mystérieux commanditaire, Mr. Nobody, rassemble cinq personnes au fin fond de la Russie pour accomplir une nébuleuse mission qui s'avèrera être un piège atroce : trois d'entre eux sont sauvagement assassinés par un tueur à peine humain. Le détective Kawai, homme au passé obscur, arrive à s'échapper avec la seule femme du groupe. Mais ils sont poursuivis par le tueur qui ressemble étrangement à Kawai. La tension nerveuse est à son comble en permanence, l'horreur est instillée à petite dose.

Tsutsui, Tetsuya

Poison city t.1et 2

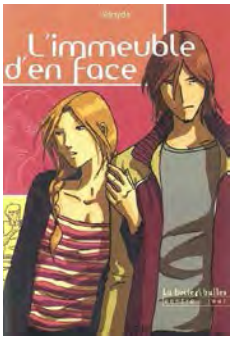
traduit du japonais. Ki-oon, 2015. (Seinen)

En 2020, les jeux Olympiques se déroulent à Tokyo. Une vague de puritanisme envahit le pays et des mouvements populaires se multiplient. Tous les moyens d'expression artistique et littéraire sont peu à peu censurés. Dans ce contexte oppressant, un jeune écrivain, Mikio Hibino, publie un manga d'horreur très réaliste. Les ennuis commencent pour lui et son éditeur.

Prophecy t.1 à 3

trad. du japonais. Ki-oon, 2012-2013.

Un mystérieux vengeur a posté des vidéos sur Internet, prophétisant des événements dramatiques (incendie, agressions…) qui surviennent réellement. La police anti cybercriminalité débusque les criminels, devenus entretemps des héros aux yeux des exclus et parias de la société. C'est ici l'envers du décor de la *Japanese way of life* qui est exploré. Une plongée abrupte dans un Japon, très loin des fantasmes idylliques et des cerisiers. La fin est amère… comme la société.



Vanyda

L'immeuble d'en face, t.1 à 3.

La Boîte à bulles, 2003- 2010.
166 p., 158 p., 154 p.

Une jeune auteure qui s'est révélée avec ces histoires qui exploitent l'apport du manga dans ce qu'il a de meilleur : les sentiments et l'étude des personnages. Les chroniques croisées des quotidiens de couples, de familles, de tous les habitants de cet édifice, s'agencent en un puzzle subtil et soucieux de tous les petits riens de notre vie.

Brian K. Vaughan

Saga, t.1 à 5

dess. Fiona Stapples, trad. de l'anglais (États-Unis). Urban Comics, 2013. (Urban Indies) [Série en cours]

Le scénario puise dans le fonds classique pour une histoire d'amour interdite entre deux races différentes, dans un univers de science-fiction, avec une profondeur et une richesse politique, et de la magie ! Alana et Marko sont deux extra-terrestres (l'une a des ailes angéliques, l'autre des cornes « diaboliques ») qui donnent naissance à un enfant, Hazel, et deviennent ainsi des cibles pour leurs races, par ailleurs en guerre. L'univers déploie une richesse peu commune, avec un art du suspense.

Bill Willingham

Fables t.1 à 25

dess. Bryan Talbot, Lan Medina et Mark Buckingham, trad. de l'anglais (États-Unis). Urban Comics, 2012- (Vertigo classiques) [Série en cours]

« Fables » est une série particulièrement originale qui a donné lieu à diverses excroissances. Le concept met en scène les personnages de contes de fées (au sens très large !) vivant dans notre monde réel, avec des institutions parallèles (un peu le syndrome *Harry Potter*) et un anonymat relatif. L'amusant est de voir ces braves loups, chaperons, belles, cendrillon avoir des problèmes de sécurité sociale, de contraventions, gérer leur vie réaliste tout en rejouant et décalant les histoires des contes.